



HAL
open science

Le colloque “Centres urbains” 2, 3 et 4 juillet 1969

Anne Portnoi

► **To cite this version:**

Anne Portnoi. Le colloque “Centres urbains” 2, 3 et 4 juillet 1969. Le rôle des colloques internationaux dans l’émergence des grandes thématiques de l’aménagement urbain au XXe siècle (2), Nov 2017, Marne-la-Vallée, France. hal-03659958

HAL Id: hal-03659958

<https://hal.science/hal-03659958>

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne PORTNOI (ensa Normandie, ATE)

Journée d'étude: Le rôle des colloques internationaux dans l'émergence des grandes thématiques de l'aménagement urbain au xx^e siècle, 29 novembre 2017

14h30-15h45 – session 3 – Le congrès fondateur : diffuser théories et pratiques

« Le colloque « Centres urbains », juillet 1969 »

Dans le cadre de ma thèse, j'ai examiné la transmission des savoir-faire britanniques dans la tradition des pratiques urbanistiques britanniques, en mettant l'accent sur la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise. Cette étude s'appuie sur divers moyens, tels que des revues, la transmission de plans urbains, des études de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne, ainsi que la collaboration avec des professionnels britanniques. Les colloques représentent une modalité intéressante de transmission des savoir-faire entre professionnels. J'ai identifié notamment le colloque de Cergy, organisé sur trois jours par la Direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme du ministère de l'Équipement et du Logement (DAFU) et l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne (IAURP) les 2, 3 et 4 juillet 1969, comme un lieu indirect de transmission des savoirs urbanistiques issus de la tradition britannique. Ce colloque portait sur le thème des centres urbains, il s'est tenu à l'Établissement public d'aménagement de la Défense. Il s'inscrit dans une série de colloques qui se sont déroulés entre 1968 et 1971, regroupant les acteurs des villes nouvelles autour de la question du centre-ville et des relations avec les promoteurs privés, plusieurs événements ont marqué cette période : "Colloque organisé par Seretes à l'occasion de son rapprochement avec Colin Buchanan and Partner de Londres. Le 25 mars 1968 au Château de La Jonchère à Paris", retranscrit dans Cahiers Seretes n°1, juin 1968. Le colloque de l'association "Urbanisme et commerce" à Stockholm du 19 au 23 mai 1969, sur le thème : "Le centre des villes a-t-il encore un avenir ?". Des représentants de la DAFU y ont assisté, et deux intervenants français sollicités pour ce congrès ont participé au colloque de juillet. Un deuxième colloque organisé par la DAFU/IAURP sur le "transport urbain dans la ville nouvelle", initialement prévu en octobre/novembre 1969, puis organisé les 12/13 novembre 1970 et reporté aux 7 et 8 janvier 1971.

Le colloque IAURP/DAFU de juillet 1969

Le choix du format colloque et du thème a été guidé par les initiateurs et organisateurs, tels que D. Becker (ingénieur des ponts et chaussées, chef du bureau des villes nouvelles) et Jean Eudes Roullier, inspecteur général des Finances à la DAFU. L'idée de ce colloque a été suggérée par D. Becker le 3 avril 1969, visant à échanger sur les méthodes de réalisation et de construction des centres urbains, favorisant la transmission d'informations entre les missions et la centrale. Il était destiné à réunir des professionnels pour permettre une véritable confrontation des expériences et des connaissances dans le domaine de la conception, du montage et de la réalisation de ces opérations. Les objectifs précisés par Roullier (notes du 5 avril) étaient centrés sur les problèmes des centres villes, la nature et le bilan des contacts avec les promoteurs.

Les invitations lancées le 19 mai ont officialisé ces objectifs en mettant en avant la conception urbanistique des projets, le montage administratif et financier, et les modalités

pratiques de réalisation. L'accent a été mis sur la participation de praticiens pour maintenir les travaux à un niveau concret, avec l'objectif de déboucher sur des orientations concrètes.

Chaque mission était représentée par 6 à 7 personnes, et les résultats de ces échanges devaient faire l'objet d'une publication sous forme d'une plaquette/rapport bien illustré de 120 pages, prévu à 10 000 exemplaires, avec une présentation de Roullier et une conclusion synthétique des débats par M. Faure. Cependant, la publication n'a jamais vu le jour, et seuls quelques exemplaires du dossier sans illustrations, rassemblant la retranscription des exposés, des échanges et des tables rondes enregistrés, ainsi que certains textes fournis par les auteurs, ont été diffusés à quelques missions.

Les participants étrangers sont conviés à présenter des exemples de collaborations avec le secteur privé ou de la mise en place d'opérations privées. Deux promoteurs allemands exposent des opérations de financement de centres commerciaux en Allemagne. Victor Gruen et de Shankland et Cox se distinguent comme des exemples de professionnels intégrés. Leur statut présente une ambiguïté, se situant entre celui de consultant, d'assistant à la maîtrise d'ouvrage et de concepteur collaborant avec les missions des villes nouvelles. Shankland et Cox collaborent quatre années avec les agents de la Mission de Cergy Pontoise, au cours desquelles ils produisent des rapports, aident à l'élaboration de directives d'aménagement, fournissent des retours critiques sur la production de la mission et assument le rôle d'urbanistes pour un quartier.

Les deux agences présentent des cas concrets. Victor Gruen fait une intervention sur les villes nouvelles privées et les centres commerciaux. Il met l'accent sur la programmation et défend la mixité des fonctions et la densité. Il est partisan d'une mixité programmatique stratifiée verticalement, incluant parkings, entrepôts, commerces, services administratifs et logements.

L'équipe de Shankland et Cox

L'équipe de Shankland et Cox a été conviée à animer une conférence-débat le 7 février 1969 sur la participation de l'entreprise privée à la création des villes nouvelles, sous le titre « Modèle économique et financier d'une ville nouvelle et participation des promoteurs privés. » Durant ce colloque, ils ont été sollicités pour expliquer comment permettre aux acteurs publics de tirer un bénéfice de l'activité des centres commerciaux, en mettant l'accent sur le « partage des risques et des bénéfices entre public et privé ¹ » Lors de leur exposé, ils ont discuté du système de location et du type de baux comme premier partage des profits sur le loyer du terrain, ainsi que du principe de financement par les promoteurs via les concours, impliquant des coûts importants pour les usagers.

L'agence a souligné la nécessité d'un secteur public plus fort, plus flexible et plus apte à prendre des risques, afin que le secteur privé puisse collaborer de manière valable. Cependant, la présentation de l'agence a mis en avant les objectifs sans détailler la méthodologie de projet, qui constitue pourtant le cœur de leur travail avec les agents de Cergy.

Cette méthodologie se caractérise par la constitution de données pour établir les objectifs de population, le travail par hypothèses ou « alternatives » à l'aide de maquettes et de photographies, la définition de critères que les plans doivent remplir. Ensuite, l'accent est mis sur la préparation de « directives d'aménagement » destinées aux maîtres d'œuvre plutôt

¹ IFA-ATM1537-2/ Note à l'attention de M. Lacaze, du 4 août 1969. Retranscription de la conférence faite à la direction de l'Aménagement Foncier et de l'Urbanisme par Shankland et Searle sur le modèle économique et financier d'une ville nouvelle et participation des promoteurs privés.

qu'un plan masse prescriptif d'implantation. Ces directives visent à intégrer la marge d'improvisation nécessaire à la collaboration avec des acteurs privés. Les dessins et les maquettes ne servent qu'à illustrer des solutions possibles, sans constituer des plans masse contraignants.

La collaboration avec Shankland et Cox est motivée par la volonté de s'appuyer sur le secteur privé pour la réalisation de ces villes et de trouver des modes d'échanges satisfaisants pour toutes les parties impliquées. La collaboration avec les Britanniques n'est pourtant explicitement mentionnée que sur des points spécifiques : La programmation et les projections de calcul de la population ; La définition de la capacité des voies à distribuer et trouver une combinaison entre logement, commerce et bureaux.

Cependant, l'exposé que fait Bernard Hirsch, le directeur de la Mission de Cergy, des méthodes mises en place, illustre en fait l'intégralité des méthodes britanniques. Bernard Hirsch prend en contre-exemple les méthodes d'un urbanisme dit statique représenté par l'opération de la Défense.

Il faut souligner que ce qu'on peut appeler l'urbanisme statique est un échec. Il s'agit de promouvoir un urbanisme relativiste à 4 dimensions qui réagissent les uns sur les autres.

L'un des objectifs du directeur de la Mission est d'inciter les promoteurs privés à investir à Cergy-Pontoise. Dans ce contexte, le plan-masse est vécu comme un obstacle à l'engagement d'acteurs privés, alors que la flexibilité sert cette dynamique. Bernard Hirsch insiste aussi sur le processus de conception du centre-ville, à travers l'évaluation d'hypothèses et de variantes afin d'anticiper les aléas. Il explique également comment des critères d'évaluations rationnels sont utilisés par un groupe d'experts externes, sollicités dans l'arbitrage entre deux options. Il insiste sur les directives d'aménagement comme outils de dialogue avec les promoteurs privés. Il fait le récit de l'épisode de la sélection du promoteur du centre commercial de Cergy qui est choisi parce qu'il accepte de respecter ces directives d'aménagement conçues par la mission.

La plupart des questions lors de la séance de discussion autour de Cergy portent sur la méthodologie (Mercredi 02 PM). Que peut être imposé aux promoteurs via les directives ?

S'il est nécessaire que l'établissement public garde un contrôle étroit sur toute l'opération, il convient aussi que le 'conventionné' n'ait pas dès le départ les mains totalement liées par une réglementation trop précise d'autant que l'on lui fait supporter beaucoup de risques, en exigeant de sa part des garanties financières très importantes. (Note sur le dossier 'centre commercial' présenté par la mission de Pontoise Cergy le 24 avril 69 de D. Becker)

La discussion se fait autour d'une maquette de l'opération commentée. Une maquette illustrative est une simulation, une illustration de l'esprit du plan et non un plan masse.

Cette maquette, en fait, n'a pas tellement d'importance en soi, ce n'est pas du tout un plan masse que nous imposerons tel que ; c'est simplement pour un exercice, une sorte de simulation que nous avons faite.

Ce que nous souhaitons, c'est que les différents programmes viennent s'inscrire dans ce canevas. Cela dit, un bâtiment qui a cette forme pourra en avoir une autre, mais enfin il faut que l'esprit ce soit à peu près ça.

Un rôle dans la définition des directives d'aménagement :

Elle était destinée à étudier assez précisément l'environnement immédiat du centre commercial pour déterminer et définir les contraintes que nous voulions imposer aux promoteurs du centre commercial.

Il détaille aussi le processus d'élaboration d'hypothèses. Un grand concours intra muros au sein de la mission en juin 68, appelé «Brain Storming» par Bernard Hirsch, correspond à des pratiques du London County Council, l'organe chargé de la reconstruction de Londres d'où sont issus Shankland et Cox.

On a remis à chaque urbaniste, technicien, etc. un dossier préliminaire exposant le problème, le programme, les contraintes, les points fixes, et les gens ont gratté pendant deux mois et au bout de ces deux mois on a abouti à deux projets. Au départ, on pensait choisir au sein de la mission, mais les gens se sont répartis en deux camps, il était impossible de choisir...

Conclusion

En guise de conclusion sur le rôle de ce colloque dans la diffusion des idées, il convient de souligner que c'est à l'occasion de la publication des actes du colloque de juillet 1969 que Bernard Hirsch formalise par écrit les apports des urbanistes anglais ainsi que les principes de la méthode transmise.(31 juillet 1969).

Sous l'influence des urbanistes anglais avec qui nous avons passé un contrat d'études, nous avons mis au point une méthode d'intervention très souple qui permet à la fois de faire respecter les principes généraux qui définissent le caractère de la ville et de laisser au promoteur un maximum de liberté.

Renonçant à élaborer des plans-masses, ce qui – rappelons-le – était la règle, à l'époque, pour les opérations d'aménagement concerté, les urbanistes anglais nous ont appris à réduire au minimum les contraintes imposées et à développer les « directives d'aménagement » qui donnent sous une forme indicative des conseils pour l'établissement du plan de masse par les architectes du promoteur. Ces directives s'expriment par des croquis et des maquettes qui définissent un esprit général auquel tous les types de logements peuvent d'ailleurs s'adapter.

Cette méthode a été maintenant expérimentée à plusieurs reprises à la satisfaction des promoteurs comme de la Mission, comme l'indiquent les exemples ci-après².

Le texte rédigé à cette occasion constituera probablement la base de la description de la collaboration entre la Mission et l'agence S&C dans "Oublier Cergy", ouvrage qui contribuera à faire connaître plus largement la filiation du travail de Bernard Hirsch avec la tradition britannique.

² ADVO/1461W/294W/7-8/ Mission d'aménagement de la ville nouvelle de Pontoise Cergy, *Note sur les méthodes de travail de la Mission d'aménagement de Cergy-Pontoise*, 31 juillet 1969

Anne Portnoï
Laboratoire ATE Ensa Normandie

Le colloque «Centres urbains»
2, 3 et 4 juillet 1969

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT ET DU LOGEMENT
DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT FONCIER ET DE L'URBANISME
BUREAU DES VILLES NOUVELLES

COLLOQUE "CENTRES URBAINS"

2-3-4 JUILLET 1969

TEXTE DES CONFÉRENCES ET DÉBATS

**Colloque «Centres urbains» organisé par
DAFU et IAURP les 2, 3 et 4 juillet 1969, à
l'EPAD**

Colloque Seretes, 25 mars 1968
au Château de La Jonchère à Paris
Cahiers Seretes n°1, juin 1968

Journée d'étude organisée par le Centre de Recherches Administratives
de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 19 avril 1969 sur les
Villes Nouvelles

Colloque de l'association « Urbanisme et Commerce »
à Stockholm du 19 au 23 mai 1969

Colloque «Centres urbains» organisé par DAFU et IAURP
les 2, 3 et 4 juillet 1969, à l'EPAD

Colloque DAFU/IAURP « transports urbains dans les villes nouvelles »,
Tour Afnor, La Défense, le 7 et 8 janvier 1971

Personnes invitées

MM. LAURE
BALMON-LEGAGNEUR

LALANDE
HIRSCH
GOLDBERG
RALITE
LACAZE
ROSSI
CARLE
POINT

MAYER
ROCQUES
DESBAZEILLES

POUYOL
FUNEL

REYNIER (Rungis
MILLIER (E.P.A.D.)
DE BOISSESSON (S.E.M.E.A.C.)
HIRSCH)
GRAY) S.C.E.T. + M.FOUREST
(D^{on} R^{ie} du Rhône)

BOUDET (Finance)
COTTEN (Intérieur)
COLOT (D.A.T.A.R.)
MICHEL (I.A.U.R.P.)
CORTESSÉ
FRIES

AHTICK (sociologue)
WATEL (S.E.R.T.I.)
BATAILLE

PARODI (Industrie)

ROULLIER
LABOURDETTE

HOLLIER
BACQUET
FAUCHEUX
COSTET

GUIRODEN
CUMENGE

GIRARD
PATINE

MARIE (S.T.C.A.U.)

experts étrangers :

MM. Victor GRUEN
GROTTE
SEARLE
DIX
WELLBANK

12 JUIN 1969

AF/PR.4 N°40426

Dear Sir,

We have the pleasure to confirm that the "colloque" on urban centers shall take place the 2nd, 3rd and 4th of July 1969, at the Etablissement Public d'Aménagement de la Défense (E.P.A.D.) 285 avenue Georges Clémenceau, NANTERRE - 92.

We are certain that this exchange of experiences shall enable us to deal better with these issues.

We are aiming to focus the discussion on concrete problems and therefore would be greatly interested if you could insist, during your speech, on the best "tricks", in England and else where, to allow the participation of the Public Corporations to the profit of the commercial centers.

Thanking you in advance,

I am sincerely yours

Le Directeur de l'Aménagement
Foncier et de l'Urbanisme

Rouff RUDEAU

Mr SHANKLAND

« We are aiming to focus the discussion on concrete problems and therefore would be greatly interested if you could insist, during your speech, on the best « tricks », in England and else where, to allow the participation of the Public Corporations to the profit of the commercial centers. »

Lettre de Rudeau à Monsieur Shankland, le 12 juin 1969